

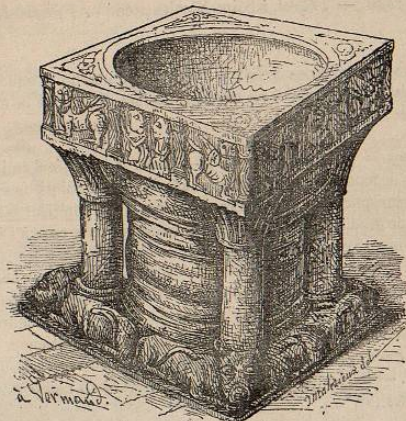
imposant les mains à deux enfants plongés à mi-corps dans une cuve. — *Neuve-Maison* (ép. rom.). Feuilles de vigne, colombes, un poisson et une espèce de paon. — *Prouvais*



Fonts de Prouvais.

(xi^e s.). — *Ribemont-Saint-Clément* (Ép. rom.). — *Saint-Eugène*. Fonts octogones de l'époque ogivale, richement sculptés, mais malheureusement mutilés en divers points. On y voit une scène de baptême par immersion. « Le ministre du sacrement, lisons-nous dans le *Bulletin de la Société archéologique de Soissons* (1), a le corps enveloppé d'une peau de mouton sous un manteau plus large; il tient un jeune enfant au-dessus d'une cuve, pour l'y plonger et l'y purifier, pendant que, du haut des airs, apparaît une colombe, et qu'une main mystérieuse écarte le voile des nuages pour bénir le chrétien régénéré. Nous ne prétendons pas qu'il soit ici question du baptême de Notre-Seigneur, le récit de l'Évangile serait trop altéré; mais on ne peut méconnaître la figure de saint Jean, non plus que les signes célestes qui apparurent lorsque ce saint Prédicateur baptisa son Maître. » — *Saint-Germain*, près de Guise (xii^e s.). — *Saint-Simon*. — *Vendeuil* (ép. rom.). — *Vermand* (xi^e s.). Fonts pédiculés cantonnés de quatre colonnettes reposant sur des animaux rampants et supportant une cuve quadrangulaire dont la frise est décorée

(1) Tome VII, p. 73.



Fonts de Vermand.

de personnages et d'animaux fantastiques; on y remarque un animal tenant dans sa gueule un homme barbu qu'il va dévorer. — *Urcel* (ép. rom.).

ARDÈCHE. — *Gravières*. Cuve de pierre creusée en coupe, imitant un bassin de cuivre qui serait contenu dans une cage de fer. 1 mètre de diamètre, sur 45 centimètres de profondeur (x^e s.). — *Payzac* (x^e s.). — *Sauveplantade*. Fonts romans composés de deux cuves superposées, dont l'inférieure remplissait les fonctions de piscine.

ARIÈGE. — *Orgibet*. Cuve baptismale en pierre, dont les sculptures fort grossières paraissent représenter Jésus dans le Jourdain et portant une croix, un baptême d'enfant où le parrain est suivi d'un chien, trois faces humaines qui symbolisent peut-être les vertus théologiques, etc.

AUBE. — *Hampigny* (xvi^e s.). — *L'Huitre*. Fonts octogones du xii^e siècle, avec une arcade trilobée sur chaque face, et au-dessous une

figure de saint. — *Troyes*, à Saint-Nicolas (Ren.) — *Villiers-Herbis* (xvi^e s.).

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Arles*. A Saint-Trophime, un antique sarcophage a été métamorphosé en cuve baptismale. Il en a été de même à *Cadenet* et à *Saint-Cannat*.

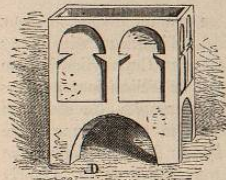
CALVADOS. — *Cabourg* (ép. rom.). — *Caen*. Au musée d'antiquités, fragments de fonts très anciens, provenant de l'église Saint-Vigor. C'est un bloc hémisphérique en marbre de Vieux, dont l'intérieur est muni d'espèces de gradins. La tradition faisait remonter cette cuve à l'époque de saint Vigor, c'est-à-dire au vi^e siècle. — *Colleville-sur-Mer* (ép. de Louis XII). — *Chicheboville* (xiv^e s.). — *Fontaine-Henri*. — *Lisieux*; à Saint-Jacques, fonts du xv^e siècle. — *Mesnil-Mauger*. Cuve octogone en plomb (xv^e s.), dont les panneaux arcaturés contiennent des figurines de la sainte Vierge, de saint Laurent, saint Étienne, sainte Barbe. — *Périers* (ép. rom.). — *Saint-Germain-du-Criquet*. Couverture pyramidal. — *Subles* (xiii^e s.). — *Thaon* (xii^e s.). — *Trungy* (xiv^e s.). — *Vaucelles* (xiv^e s.).

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *Saintes*. Dans la crypte de Saint-Eutrope, se trouve reléguée une vaste cuve cylindrique monopédiculée, dont l'intérieur est décoré de cinq tores circulaires.

CÔTES-DU-NORD. — *Corseult*. Le vase mutilé qui sert aujourd'hui de bénitier paraît avoir été une cuve baptismale. Les quatre personnages qui la supportent n'ont pour vêtement qu'une jupe retenue au-dessous des hanches. Deux poissons sont sculptés aux parois intérieures de la cuve (xii^e s.). — *Dinan*. A Saint-Sauveur, même genre de fonts en granit, convertis en bénitier. Deux caryatides font face à la cuve, tandis que les deux autres lui tournent le dos; elles sont vêtues d'une tunique. Deux poissons sont sculptés sur les parois intérieures de la cuve taillée en cratère (xii^e s.). — A l'église Saint-Malo, on a aussi converti en bénitier des fonts pédiculés et caliciformes en granit du xv^e siècle. — *Lanfains*. Les fonts sont un des premiers ouvrages qui signalèrent le talent du sculpteur Corlay. — *La Roche-d'Eriens*. Anciens fonts octogones en granit, convertis en bénitier; des restes de goupilles montrent qu'ils étaient autrefois munis d'un couvercle. — *Le Hon*, près Dinan. Même destination a été donnée à d'anciens fonts

pédiculés, en granit, décorés de bouquets de feuillages et de masques. Il en est de même à *Perros-Guirec*.

DEUX-SÈVRES. — *Airvault*. Large cuve antique supportée par un tronc de colonne cannelée, d'ordre composite. — *Saint-Généroux* (ép. rom.).



Fonts de Nerlandes.

DORDOGNE. — *Cenac* (ép. rom.). — *Chignac*. Cuve carrée, dont chaque côté est décoré de trois arcades ogivales. — *Nerlandes*. Fonts carrés dont la base, à ses quatre côtés, est évidée en forme d'arche.

DRÔME. — *Saint-Paul-Trois-Châteaux*. Fonts anciens en forme d'urne.



Bourg-Achard (Eure).

EURE. — *Bretagnolles* (Ren.). — *Bourg-Achard*. Cuve cylindrique en plomb, décorée de douze arcades appliquées, où se trouvaient les figurines des Apôtres attachées au moyen de tenons en plomb (xii^e s.). — *Évreux*. Au musée, fonts circulaires du xii^e siècle. — *Moulineaux* (xiii^e s.). — *Saint-Marcouf*. Fonts dont l'énorme pédicule, garni de feuilles de laurier, est une réminiscence gallo-romaine. — *Tourville-la-Campagne* (ép. rom.). — *Verneuil* (ép. rom.).



Fonts de la Crypte de Chartres.

EURE-ET-LOIR. — *Chartres*. Dans la crypte de la cathédrale, cuve cylindrique, cantonnée de quatre colonnettes cannelées et garnies de perles. Ces fonts servaient exclusivement jadis au baptême des enfants des officiers d'église et des parents des chanoines.

FINISTÈRE. — *Guimilliau* (mod.). — *Lochrist* (ép. rom.). — *Saint-Pol-de-Léon* (ant.)

GARD. — *Beaucaire*. A l'église Saint-Paul, fonts de la fin du xvi^e siècle, dont la coupe est richement sculptée.

GERS. — *Lombez*. Cuve cylindrique en plomb, divisée en deux zones; la supérieure représente une chasse, et l'inférieure seize figures dans des quatre-feuilles (xiii^e s.). — *Puycasquier*. Cuve cylindrique en plomb; sa surface extérieure est couverte de bas-reliefs dont les sujets se répètent sur deux zones horizontales superposées. Ce sont : un archer en surcot lançant une flèche sur un lion passant, une espèce d'autruche ou de cygne tenant dans son bec un fruit qui s'allonge en rinceau, des palmettes alternant avec trois fleurs de lis. D'après M. Eug. Rous (1) qui attribue ces fonts au vii^e siècle, cette composition représenterait les trois éléments du combat chrétien : « l'âme assaillie, pour ainsi dire, au sortir du bain de la régénération (*le cygne*); le chasseur infernal (*l'archer*) marchant sur elle; et le céleste défenseur (*le lion*) s'interposant et la sauvant par ses blessures et par sa puissance. » D'après le Révérend Père Bach qui croit ces fonts du xii^e siècle, ce qui nous paraît très probable, « l'oiseau serait un pélican, emblème du Sauveur, produisant des fruits de grâce et de salut, représentés par le fruit et le rinceau de feuillage qui l'accompagnent; attaqué par le Sagittaire, esprit du mal, il est défendu par le lion, c'est-à-dire par l'énergique volonté de garder la bonne doctrine (2). »

GIRONDE. — *Bordeaux*. A Saint-Seurin, vase baptismal en bronze de 2^m 10 c. de circonférence, sur 0^m 63 de hauteur, où se lisent les trois inscriptions suivantes :

*Lava quod est sordidum
Riga quod est aridum.*

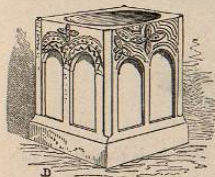
*François Raillard et sa femme domèrent ce vaisseau
en l'honneur du Très-Haut qui sanctifia l'eau.*

*Léonard Hervé, sculpteur et fondeur,
ma fait en l'an 1659.*

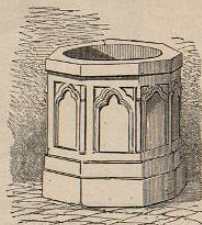
(1) Bull. du Com. d'hist. et d'arch. de la prov. d'Auch, t. III, p. 399.

(2) Bull. monum., t. XXVII, p. 673.

Les bas-reliefs représentent le donateur à genoux, accompagné de son patron saint François d'Assise, saint Denis tenant entre ses mains sa tête mitrée, un empereur (Charlemagne?) agenouillé devant un pape assis sur son trône, des têtes d'anges, d'hommes et de sirènes, des armoiries, etc. Ces fonts, restitués en 1867 à l'église Saint-Seurin, se trouvaient auparavant dans le jardin de la Préfecture maritime de Rochefort; ils avaient été envoyés dans cette ville, pendant la Révolution, pour y être fondus avec d'autres bronzes provenant également de l'église Saint-Seurin. — A Sainte-Croix, fonts romans. — *Courpiac*. Cuve romane carrée, décorée de deux arcades à chaque face. — *Jugazan*. Cuve octogone de style ogival avec arcatures trilobées. —

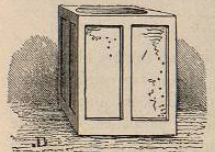


Courpiac (Gironde).

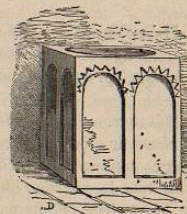


Jugazan (Gironde).

La Rivière. — *Puyols*. Antique sarcophage en marbre, orné de cannelures et du monogramme du Christ. — *Romagne*. — *Saint-Germain-la-Rivière*.



Fonts de Romagne
(Gironde).



Saint-Germain-de-la-Rivière
(Gironde).

HAUTE-GARONNE. — *Begos*. Cuve monopode, ornée de dessins romans fort curieux. — Musée de *Toulouse*. Fonts en plomb, provenant de l'église du Pin, couverts de bas-reliefs relatifs à la cérémonie du baptême (xiv^e s.)

HAUTE-MARNE. — Cathédrale de *Langres*. Fonts octogones, avec



Fonts de Langres.

piédestal également octogone. La cuve est décorée de rosaces, de palmiers et de bouquets de feuillages (xiii^e s.).

HAUTE-SAÔNE. — *Luxeuil*. Composition de l'école romane, exécutée en style gothique. Ces fonts, qui paraissent dater du règne de Philippe de Valois, semblent en effet avoir été copiés sur un modèle du siècle précédent.

HAUTE-VIENNE. — *Le Dorat*. Vaste cuve en granit, décorée de grandes figures d'animaux fantastiques (ép. rom.). — Cathédrale de *Limoges* (ép. ogiv.). — *Saint-Junien*.

HÉRAULT. — *Espondeilhan*. Fonts tabulaires en marbre blanc, dont le réservoir a 50 c. de profondeur (ix^e ou x^e s.). Les surfaces extérieures sont entièrement lisses; les parois intérieures sont creusées dans tout le pourtour de rayures verticales et parallèles. — Musée de *Montpellier*. Fonts en plomb, provenant de l'église de *Vias*. La cuve cylindrique est divisée en trois zones qui représentent : sur la première bande, des fleurs de lis à étamines et des croix tolosanes;



Cuve baptismale de *Vias* (Hérault).

sur la seconde, des fleurs de lis simples; sur la troisième, un Centaure, un Sagittaire, un guerrier combattant avec la massue et le bouclier, un animal chimérique, un écusson où apparaît la croix cléchée et pommelée qu'on trouve sur les sceaux et les monnaies de Raymond VI et de Raymond VII, comtes de Toulouse.

INDRE-ET-LOIRE. — *Bueil*. Couvercle pyramidal fort remarquable (xv^e s.).

ISÈRE. — *Allevard*. Cuve à immersion (xi^e s.), à laquelle fut adjointe, à l'époque du baptême par infusion, une sorte de cuvette percée d'un orifice communiquant avec le sol où devait se perdre l'eau versée sur la tête de l'enfant. — *Chirens*.

— *Cosseil*. — *Grenoble*. Notre-Dame (xv^e s.). — Dans l'église paroissiale de *Saint-Hugues*, grande cuve de forme oblongue, aux angles arrondis comme une baignoire, ayant 1 mètre de hauteur; les parois sont verticales; le fond plat est muni d'un orifice pour l'écoulement des eaux. C'est peut-être la cuve de l'ancien



Cuve baptismale de *Saint-Nicolas de Macherin* (Isère).

baptistère de la cathédrale. — *Saint-Nicolas-de-Macherin*. Cuve de

l'époque ogivale, avec annexion de piscine pour l'écoulement de l'eau baptismale. — *Saint-Jean-le-Vieux*. Cuve cylindrique en forme de tonneau, sans aucun ornement; elle repose sur une autre cuve de pierre de même dimension, enfoncée dans le sol jusqu'à fleur du socle, et qui remplissait l'office de piscine pour l'écoulement de l'eau baptismale.

LOIRET. — Cathédrale d'*Orléans* (ép. ogiv.).

LOT. — *Figéac*. A l'église Saint-Sauveur, cuve circulaire ornée d'arcatures trilobées (xiii^e s.).

MAINE-ET-LOIRE. — *Angers*. L'auteur angevin des *Sacrés Parfums de sainte Madelaine sur la France*, qui a pris le nom de *Pélerin de la Sainte-Baume* (1645), dit que le roi René, duc d'Anjou, fit transporter dans l'église Saint-Maurice d'Angers les fonts où fut baptisé « le prince de Marseille, » converti par sainte Marie-Madeleine : curieuse légende que Josabert, au xi^e siècle, avait insérée dans sa Vie de la sœur de Lazare. — *Béhuard*. Fonts octogones du xv^e siècle, avec piscine, couvercle et serrure de la même époque. — *Thoueil* (xi^e s.).

MASCHE. — *Barre de Semilly*. — *Cherbourg*, fonts gothiques à la Trinité. — *Dangy* (xvi^e s.). — *Contrières*. Cuve romane cylindrique où l'on voit, sur son contour, quatorze personnages grossièrement sculptés, formant une procession dans l'ordre suivant : quatre cavaliers dont l'un tient une lance baissée; un enfant de chœur portant un cierge; deuxième enfant de chœur portant une croix; troisième enfant de chœur sans aucun signe distinctif; deux prêtres avec leur étole; un évêque avec sa crosse; un prêtre avec son étole; enfin, trois personnages portant une hache. Ne serait-ce pas une procession se rendant au château pour le baptême de l'enfant du châtelain? — *Golleville* (ép. rom.). — *Magneville*. Fonts monopédiculés décorés de quatre têtes aux angles de la table, sur les tranches de laquelle on lit ces deux vers en caractères du xi^e siècle :

Totus purgatur qui sacro fonte lavatur
Fontis lavat exterius, spiritus interius.

Percy (xiii^e s.). — *Pont*, près d'Avranches. — *Saint-Cosme-du-*

Mont (xii^e s.). — *Saint-Marcouf*. Pédicule garni de feuilles de laurier imbriquées, réminiscent du style gallo-romain. — *Troisgots* (xi^e s.). — *Villiers-Fossard*.

MARNE. — *Le Mesnil-lez-Hurlus*. Bassin cylindrique de 3 mètres de circonférence, cantonné de têtes coiffées d'une espèce de camail. — *Reims*. Jusqu'à la Révolution, on a conservé à la cathédrale une cuve supportée par quatre colonnes, que l'on considérait comme étant celle où Clovis fut baptisé; mais les renseignements qui restent sur cet ancien monument prouvent qu'il était loin de remonter à une date si reculée.

MEURTHE-ET-MOSELLE (parties françaises et allemandes). — Cathédrale de *Metz*. Cuve romaine en porphyre de forme ellipsoïde, haute de 93 cent., ayant 2^m 98 cent. hors-d'œuvre dans son plus grand diamètre. La face antérieure est décorée d'une tête de tigre en relief et de deux gros anneaux. — *Montjan*. On conserve au château de cette localité d'énormes fonts baptismaux du xi^e siècle, où sont représentés des baptêmes par immersion. Les guerriers qui y figurent portent le costume normand. — *Mousson*. Dans la chapelle du château, fonts donnés par la comtesse Sophie de Bar, en 1083, où des bas-reliefs fort barbares représentent le baptême du Sauveur. — *Pont-à-Mousson*. Fonts romans quadrilobés, décorés des sujets suivants : 1^o saint Jean nimbé, vêtu d'un manteau, prêche le baptême de pénitence aux Publicains et aux soldats qui sont venus le trouver dans le désert; 2^o il baptise deux Juifs plongés dans une cuve de bois garnie de plusieurs cercles, tandis que deux autres personnages, couverts d'un linge, attendent leur tour; 3^o saint Jean baptise Notre-Seigneur dans le Jourdain dont les eaux s'amoncellent en forme de monticule autour de sa ceinture; un ange tient ses vêtements, un autre l'encense; 4^o un évêque croisé, mitré, non nimbé, accompagné d'un clerc, baptise deux enfants dans une cuve cerclée sur laquelle plane un ange (1).

NIÈVRE. — *Amazy* (xvi^e s.). — *Arbouse* (1597). — *Beaumont-sur-Sardolles* (1541). — *Bona* (xvi^e s.). — *Breugnon* (xvi^e s.). — *Chitry-les-Mines* (xvi^e s.). — *Devay*. Fonts en forme de parallélogramme allongé, décoré, sur une de ses faces, de trois arcatures cintrées en

(1) *Bull. mon.*, XIII, 177.

creux, et, sur les trois autres, de neuf ronds creusés dans la pierre (xii^e s.). — *Fleury-la-Tour* (xv^e s.). — *Luthenay*. Fonts hexagones dont l'un des pans se prolonge en une petite avance carrée dans laquelle est creusée la place des burettes aux Saintes Huiles ; sur les cinq autres faces sont sculptées en bas-relief les figures de saint Jean, de la sainte Vierge, de saint Antoine, un Christ en croix et un saint, évêque (xvi^e s.). — *Magny-Cours* (xvi^e s.). — *Moulins-Engilbert* (1511). — *Ourover* (xv^e s.). — *Rouy* (xvi^e s.). — *Saint-Martin-d'Heuille* (xv^e s.). — *Sainte-Marie-de-Flagelles* (xvi^e s.). — *Taillé* (xv^e s.). — *Verneuil* (xvi^e s.).

NORD. — *Chérens*. Fonts monopédiculés dont le bassin circulaire est décoré d'élégantes moulures et de quatre têtes très saillantes (xii^e s.). — *Gondrecourt*. Très ancienne cuve dont le pédicule ne date que du xvi^e siècle. Les sculptures en méplat de la cuve représentent des patères, des rosaces, des dragons ailés et enlacés, des oiseaux becquant des grappes de raisin ou buvant dans un vase.

OISE. — *Agnetz*. — *Angicourt* (ép. rom.). — *Babeuf*. En 1865, en plaçant des fonts dans l'église, on a découvert une ancienne cuve enfoncée dans le sol ; c'est un bassin de forme oblongue, long de 1^m 10 cent., large de 68 et profond de 62. — *Breteuil*. La table du réservoir est soutenue à chaque angle par trois colonnettes ; l'ouverture du réservoir est ovale (xiii^e s.). — *Breuil* (ép. rom.). — *Bury* (ép. rom.). — *Saint-Antoine à Compiègne* (ép. rom.). — *Épaubourg*. Cuve cylindrique en plomb, rétrécie



Épaubourg.

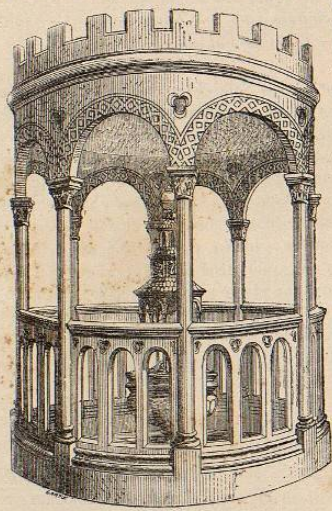
par le bas, haute de 37 cent. et mesurant 2^m 29 cent. de circonférence. Dans les arcatures, des personnages nimbés alternent avec des rinceaux ; l'intérieur est divisé en deux parties par une cloison de plomb, d'une époque plus récente que la cuve qui présente tous les caractères du xii^e siècle. — *Gaufray* (ép. ogiv.). — *Glaignes* (ép. rom.). — *Lavacquerie*. Fonts en plomb où l'on voit deux anges adossés, tenant chacun un flambeau, et un personnage qui paraît être saint

Pierre. — *Le Hamel*. Cuve octogone en pierre de liais ; six des colonnes ont pour chapiteau une tête humaine coiffée ; la corniche est décorée de pampres et de feuilles cordiformes (xiii^e s.). — *Lurville* (1544). — *Merlemont*. — *Mognerille* (x^e s.). — *Plailly* (1570). — *Plessis-de-Roye* (xvi^e s.). — *Pontpoint* (ép. rom.). — *Saint-Just*. Cuve presque cubique en marbre noir du Boulonnais, soutenue par un simple tronçon de colonne et couronnée par un bandeau rectangulaire que soutiennent quatre colonnettes. Sur l'une des faces, on voit des espèces de lions ; sur une autre, des têtes d'homme et des rosaces sont inscrites dans des arcades cintrées (xii^e s.). — *Raray* (xiii^e s.). — *Saint-Pierre-lez-Bitry* (x^e s.). — *Tracy-le-Val* (xii^e s.).

ORNE. — *Bellesme* (xvii^e s.). — *Saint-Évroult-de-Montfort*. Cuve en plomb du xii^e siècle, portée sur un pédicule en pierre, du xiii^e. Le pourtour est décoré des figures des quatre Évangélistes et des signes du Zodiaque, au-dessus desquels sont représentés les travaux des mois. *Januarius*, à table, tient une coupe de la main droite et, de la gauche, un objet ressemblant à un poisson placé sur une sorte de réchaud ; *Februarius*, vêtu de peaux et encapuchonné, se chauffe devant un brasier ; *Marcus* taille un arbre ; *Aprilis*, en robe trainante, tient des fleurs à la main ; *Maius* est un cavalier tenant un faucon sur le poing ; *Junius* fauche ; *Julius* coupe une plante avec une faucille ; *Augustus* scie le blé ; *October* taille la vigne ; *November* est un berger encapuchonné qui tient une houlette la tête en bas ; *December* tue un cochon. Ces travaux des mois semblent indiquer à l'enfant naissant que sa vie tout entière devra s'écouler dans le travail.

PAS-DE-CALAIS. — *Amettes*. Les fonts sur lesquels le B. Benoît Labre fut baptisé en 1718, sont l'objet d'un pèlerinage très fréquenté. — *Arras*. Les fonts de l'ancienne cathédrale ont été publiés dans le *Magasin catholique* (sept. 1854). C'était un dôme supporté par huit colonnes en marbre rouge et surmonté d'un second petit dôme décoré des statues des quatre Évangélistes et de celle du Sauveur ressuscité. « Dans une des colonnes, dit M. le chanoine Van Drival, on avait ménagé un long conduit, où une verge de fer servait à soulever très facilement, à l'aide d'une chaîne qui pendait du haut du baldaquin, le lourd couvercle en bronze ciselé qui fermait la cuve baptismale. Pour accompagner ce monument, Louis XI avait fait suspendre une belle couronne de bronze doré d'environ 20 pieds de diamètre sur laquelle brûlaient

cinquante bougies. » — *Bewry*. Ces fonts modernes ont été décrits et figurés dans la *Revue de l'Art chrétien* (avril 1858). C'est la traduction conographique de ces paroles de Notre-Seigneur : *Celui qui croira et qui sera baptisé, celui-là sera sauvé*. Les vérités à croire étant surtout contenues dans l'Évangile, les quatre Évangélistes sont sculptés dans les supports du dôme, et le salut, fruit du baptême, est symbolisé par la couronne même de ce dôme, sculpté en style flamboyant. Au-dessus de la cuve octogone en marbre rouge, plane une colombe qui forme contrepoids et qui descend, à mesure que monte le couvercle des fonts.



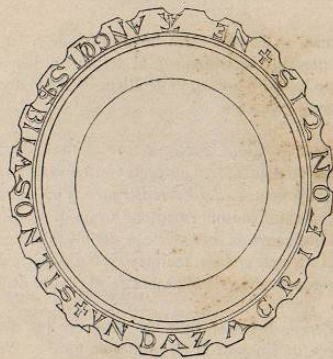
Fonts baptismaux d'Oisy-le-Verger.

— Musée de *Boulogne-sur-Mer*. Cuve romane, cylindrique, provenant de *Wierre-Effroy*, dont les bas-reliefs paraissent représenter une scène d'exorcisme baptismal ; des animaux fantastiques, reptiles par la queue, oiseaux par les ailes, carnassiers par la gueule et les pattes, symbolisent le génie du mal (xii^e s.). — *La Buisnière*. Fonts de la Renaissance, en grès, portés par les trois Vertus théologiques. — *Oisy-le-Verger*. Les fonts, exécutés en 1858 sous la direction de M. Lamort, curé-doyen, sont inspirés par l'étude des meilleures

données iconographiques. La cuve, surmontée d'un riche couvercle, est enclose dans un édifice dont les dispositions rappellent la forme des anciens baptistères. Les chapiteaux symboliques de la colonnade représentent : Adam et Ève, le péché originel et ses suites ; le meurtre d'Abel ; le Déluge ; le sacrifice d'Abraham ; la Pâque figurative des Israélites ; Moïse frappant le rocher ; le Serpent d'airain ; le Buisson

ardent ; le Lionceau vaincu par Samson ; Élisée purifiant les eaux insalubres ; l'Arche d'alliance ; Jonas sortant du ventre de la baleine ; la Résurrection du Sauveur, etc. — *Saint-Pol-en-Ternoise*. — *Saint-Venant*. Fonts pédiculés, cylindriques, avec quatre colonnettes aux angles, dont les bases sont décorées de têtes fantastiques. La frise de la table carrée représente la Cène, la trahison de Judas, la Flagellation, le Crucifiement, l'Ensevelissement et la Résurrection du Sauveur (xi^e s.). — *Tramecourt* (xiii^e s.).

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — A l'ancienne cathédrale d'*Elne*, cuve de 1^m 20 de diamètre sur 1 mètre de hauteur (ix^e ou x^e s.). — *Hix*. Cuve romane qui paraît être une œuvre des Goths. — *Perpignan*. A la

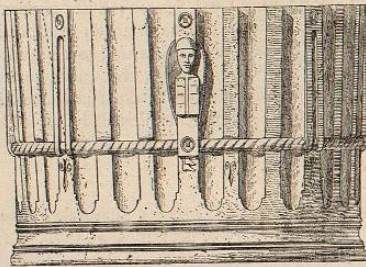


Plan de la cuve de Perpignan.

cathédrale, cuve en marbre blanc, imitant un grand tonneau dont les douves, disjointes de vétusté, seraient reliées par un câble (ix^e s.) ; sur le bord horizontal, on lit l'inscription suivante :

Vnda Zacri fontis necat angvis sibila sontis.

Villefranche-de-Conflent. Cuve en marbre rouge, imitant aussi un tonneau cerclé.

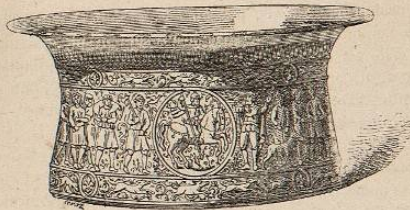


Fontaine de Perpignan (Élévation).

SÂONE-ET-LOIRE. — *Cluny*. Cuve hémisphérique à l'intérieur; les quatre colonnettes qui la cantonnent se terminent par quatre têtes surmontées d'un repos. Une frise de feuillage de lierre occupe l'intervalle laissé entre les têtes (xiv^e s.).

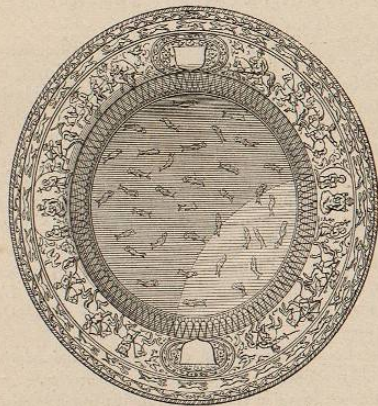
SARTHE. — *Assé-le-Riboul*. Fontaine du xvi^e siècle, à double piscine; hauteur, 53 cent.; longueur, 1^m 22 cent. — *Bernay*. Fontaine à double piscine; hauteur, 70 cent. — *La Ferté-Bernard*. Fontaine en marbre noir du xviii^e siècle, avec un couronnement en forme de dôme à jour. — *Tonné*. Fontaine octogones du xiii^e siècle, à double piscine; chacune est abritée par un couvercle en bois, maintenu par une barre de fer. Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. l'abbé R. Charles.

SEINE. — *Bercy*. Fontaine en style de François I^{er}, décorées d'arabesques, d'anges, de rinceaux et de muflons de lion. — *Neuilly*. Cuve ovale, haute de 1 mètre, longue de 1^m 50 cent., dont les bas-reliefs représentent le baptême de Notre-Seigneur et un ange portant le coffret destiné à contenir le saint chrême (xii^e s.). — *Paris*. *École des Beaux-Arts*. Des fontaines de la Renaissance, en sorte de liais, décorent l'un des fragments du château de Gaillon. Les ornements trahissent une époque sensualiste qui étalait ses nudités mythologiques jusque dans le sanctuaire. — *Musée du Louvre*. C'est là que se trouve aujourd'hui le vase baptismal connu sous le nom de *Baptistère de saint Louis* et qui, jadis, faisait partie du mobilier de la chapelle de



Baptistère de saint Louis (Élévation).

Vincennes. Ce vase, en cuivre rouge, plaqué d'argent, servait au baptême des enfants de saint Louis et à ceux d'autres enfants de France.



Baptistère de saint Louis (Plan du bassin).

C'était originairement un bassin arabe destiné aux ablutions, lequel paraît dater de la première moitié du xiii^e siècle. M. de Longperrier traduit ainsi l'inscription gravée en caractères nesky sur la lèvres du bassin: *Fait par maître Mohammed, fils de Zein-ed-Din, à qui Dieu fasse miséricorde*. — Église de *Notre-Dame-de-Lorette*. Cuve en bronze, exécutée sur les dessins de M. Le Bas. La coupe, supportée

par un piédouche, orné de poissons, est entourée d'une frise composée de coquilles et de têtes d'agneaux supportant des guirlandes. Le couvercle est surmonté d'une statue de saint Jean-Baptiste, due au ciseau de M. Duret. — *Saint-Germain-l'Auxerrois*. Fonts sculptés par Jouffroy, d'après une composition de M^{me} de Lamartine. — *Saint-Pierre-de-Montmartre*. Grand bassin en pierre de liais, décoré de rinceaux, de clefs en l'honneur de saint Pierre, et d'anges soutenant un cartouche marqué du millésime de 1537. — *Saint-Vincent-de-Paul*. Les fonts sortis des ateliers de M. Calla ont la forme d'une riche coupe, ornée de coquilles, de guirlandes et de festons, au pied de laquelle sont couchés deux cerfs.

SEINE-ET-MARNE. — *Provins*. A Sainte-Croix, fonts pédiculés, de forme elliptique, décorés de bas-reliefs et d'armoiries (xv^e s.).

SEINE-ET-OISE. — *Boissy*, près Pontoise. — On a découvert en 1877, enterrée à 50 cent. de profondeur, une cuve à fond plat, légèrement évasée de la base au sommet. M. l'abbé Loisel en donne la description suivante dans le *Bulletin religieux de Versailles* : « Sa longueur est de 1^m 35 cent., sa largeur de 62 cent., et sa hauteur de 60. Les extrémités en sont arrondies et inégales ; elle affecte dans son ensemble une forme ovale, et ressemble assez à une baignoire. Autour de la base règne un socle fort simple, formé d'un bandeau plat légèrement concave ; le même motif se trouve reproduit au sommet. Sur chaque face sont sculptés en relief des sujets décoratifs, consistant en deux tores ou boudins croisés l'un sur l'autre et encadrés d'un rectangle. Deux cercles sont suspendus à droite et à gauche, au haut de la piscine. L'extrémité la plus large ou tête de la piscine, est évidée plus profondément que l'extrémité opposée. »

M. l'abbé Loisel suppose que c'est une piscine baptismale de l'époque gallo-romaine. Nous ne saurions admettre cette conjecture, puisqu'en France, jusqu'au vii^e siècle au moins, on a baptisé exclusivement dans les baptistères. Ce curieux monument est probablement un antique bénitier qu'on aura métamorphosé en cuve baptismale dans le cours du moyen âge, en perçant un orifice pour l'écoulement de l'eau. — *La Roche-Guyon*. Fonts polygones. — *Lassy*. — *Limay*. Fonts du xiii^e siècle dont le plan est ovale à l'intérieur, dodécagone à l'extérieur ; la base, garnie de petites niches, est tellement large qu'elle épouse presque les proportions du réservoir. Autour du bord supé-

rieur du châssis, se trouvent sculptés un agneau pascal, une croix et une tête de bœuf. Le pavage qui entoure ces fonts offre huit disques de pierre grise incrustés au nu des dalles. M. Viollet-le-Duc (1) suppose qu'ils marquent les places des personnes qui devaient entourer la cuve au moment du baptême. — *Médan*. On voit dans cette église les fonts où furent baptisés Charles V et Charles VI ; c'est une grande cuve ovale du xiv^e siècle, d'une grande simplicité : voici l'inscription gravée, à la fin du xv^e siècle, sur une pierre étroite et longue, fixée contre la muraille près des fonts :

*A ces fons furent une fois
Baptisez plusieurs ducs et rois.
Princes, contes, barons, prèlatz
Et autres gens de tous estatz.
Et afin que ce on congnoisse
Ils servoient en la paroisse
Royal de St Pol de Paris
Ou les rois se tenoient jadis
Entre autres y fut notablement
Baptize honnourablement
Le sage roy Charles le Quint
Et son filz qui après lui vint
Charles le large bien ame
Vim de ce nom clame
Or furent les dessusditz fons
Fait aporter je vous respons
En ce lieu icy de Medan
Par le Seigneur du lieu en lan
Qu'on disoit iiii^{xx} XIII
Son ame en paradis repoze
Henry Perdriet fut son nom
Dieu lui sache gre de ce don
Icelui Seigneur comença
Depuis un peu de temps enca
A rediffier ceste eglise
Qui en poure estat estoit mise
Tellement que come jentens
Il avoit pres de cent ans
Quon ny avoit messe chantee
Tant estoit le lieu mal hante
Or a il si bien procure
Qu'il y a de present cure
Et grant foison paroissiens
Dieu lui multiplie ses biens
Et nous doit faire telz prieres
Pour Perdriers et Perdriers*

(1) *Dict. d'Archit.*, t. V, p. 537.

*Quen paradis ou na soucy
Puissent aller et nous aussi.*

Poissy. — Dans la chapelle Saint-Louis, on voit, réunis avec du plâtre, les débris des fonts où fut baptisé saint Louis. Ce sont les seuls fragments qu'ait laissés subsister la piété mal entendue des fidèles; ils croyaient que la poussière provenant de la raclure de ces fonts guérissait de la fièvre, quand on l'avalait dans un verre d'eau. Sur un vitrail de cette chapelle on lisait autrefois ces quatre vers :

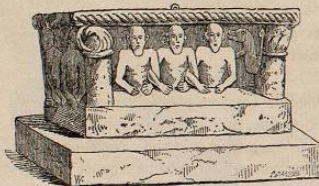
*Saint Louis fut enfant né de Poissi
Et baptisé en la présente église.
Les fonts en sont gardés encore ici,
Et conservés comme relique exquise.*

On lit dans la *Chronique de l'abbaye de Saint-Denis*, ch. lxxx : « Il advint que le Roy estoit à Poissy secretement avec ses amis : si dit que la greigneur et le plus haut honneur qu'il eust oncques en ce monde, luy estoit adventie à Poissy. Quand sa gent l'oyrent ainsi parler, si se merveillèrent moult de quel honneur il disoit : can ils cuidoiient qu'il deust mieux dire que cet honneur l'y fut mieux advenu en la cité de Rheims, là où il fut couronné du royaume de France. Lors commença le Roy à soupirer, et leur dit que à Poissy luy estoit advenu ce grand honneur, car il y avoit reçu baptesme, qui est le plus haut honneur de tous autres. Quand le Roy envoyoit ses lettres à ses amis secretement, il mettoit : *Louys de Poissy à son cher et bon amy, salut* ; ne s'appeloit point *Roy de France*. Si l'en reprit un sien amy, et il lui répondit : *Beau cher amy, je suis aussi comme le roy de la feve qui au soir fait feste de sa royauté.* »

SEINE-INFÉRIEURE. — *Alvimare* (xiii^e s.). — *Belbeuf*. Fonts carrés en plomb (xiii^e s.). — *Bermonville* (ép. ogiv.). — *Biville-le-Martel* (xiii^e s.). — *Blosserville-ès-Plains* (1514). — *Bruneval* (ép. ogiv.). — *Bures* (xiv^e s.). — *Caudebec*. Les fonts ont pour couvercle une pyramide octogone en bois de chêne dont les seize panneaux, sculptés en 1590, représentent huit sujets de l'Ancien Testament et huit de la Loi nouvelle, dont la plupart sont appropriés au sacrement de baptesme (le péché originel, le passage de la mer Rouge, le serpent d'airain, la circoncision, le baptesme de N.-S., l'aveugle-né, baptesmes donnés par saint Pierre, par saint Philippe, par Ananie, etc.). Cet énorme couvercle, haut de sept pieds, est soutenu par un écrou de fer qu'on

fait tourner chaque fois qu'on administre le baptesme. — *Creil* (xvi^e s.). — *Eaussonville* (xiii^e s.). — *Ermenouville* (xv^e s.). — *Eu* (xv^e s.). — *Fontaine-le-Dun* (xv^e s.). — *Fontenailles* (xiv^e s.). — *Gaucourt* (xiii^e s.). — *Grumesnil* (xii^e s.). — *Haucourt* (xiii^e s.). — *Houdetot*. Fonts octogones en plomb présentant une gargouille à chaque angle (xvi^e s.). — *Jumièges* (xiv^e s.). — *Mannerillette* (xvi^e s.). — *Maulevrier* (xii^e s.). — *Normanville* (xii^e s.). — *Noyers* (xiii^e s.). — *Ourville* (xiii^e s.). — *Rençon* (xii^e s.). — *Rouen*. Les *Voyages liturgiques* de Mauléon signalent, à la cathédrale, des fonts en forme de grand tombeau, d'environ six pieds de longueur, avec un couvercle en bois noirci. On conserve au musée une cuve en plomb datée de 1407. — *Routes* (xvi^e s.). — *Saint-Étienne*, près de Gournay (xiii^e s.). — *Saint-Martin-du-Bec* (xi^e s.). — *Saint-Pierre-en-Pont* (xiii^e s.). — *Saint-Vandrille* (xiii^e s.). — *Thiouville-la-Renard* (Ren.). — *Tiergerville* (xii^e s.). — *Tietreville* (xii^e s.). — *Valmont* (xiii^e s.).

SOMME. — *Airaines*. Fonts en forme de baignoire avec quatre



Airaines.

colonnettes trapues aux angles et des figures d'homme se tenant par les bras (ép. rom.). — *Amiens*. A la cathédrale, fonts tabulaires à réservoir rectangle, élevés sur cinq supports du xiii^e s., tandis que la cuve est du xii^e. Elle mesure 50 c. de profondeur sur 1^m 60 c.

de longueur. Aux quatre angles, figures de prophètes en demi-bosse. — Au musée, dans le jardin, fonts rectangulaires sur lesquels Philippe-Auguste renouvela ses vœux de baptesme avant son mariage avec Ingelburge; dans la chapelle, anciens fonts d'Hornoy, en pierre, où l'Église est couronnée par Notre-Seigneur représenté en souverain Juge; et cuve en plomb du xv^e siècle, dont le pourtour est orné de douze arcades en application, destinées à encadrer des figurines d'apôtres. — *Berneuil*. Cuve romane en plomb, reposant sur un socle en pierre à huit pans d'une époque plus récente; les seize niches de la cuve sont alternativement garnies de figures en demi-relief et d'ornements feuillagés. — *Fay* (ép. rom.). — *Follenille*.

Bassin circulaire en marbre blanc soutenu par un soubassement en terre dure. Sur quatre écussons sont sculptées les armes de Folleville, de Lannoy, de Poix et d'Hangest; à l'intérieur, on lit cette invocation en caractères romains : SANCTA TRINITAS, UNUS DEUS, MISERERE NOBIS. Le couvercle à douze pans est d'un style français flamboyant, tandis que la cuve est due à un artiste italien (xvi^e s.). — *Fouencamps* (xiii^e s.). — *Fourcigny* (ép. rom.). — *Montdidier*. A Saint-Pierre, fonts en marbre noir du Boulonnais dont le support, d'un diamètre considérable, repose sur une base munie de pattes quadrangulaires. La frise du réservoir répète ces deux sujets : 1^o Jésus-Christ bénissant entre des pampres et des raisins; 2^o de petites arcades dont les colonnes de support sont alternativement unies et sculptées en spirale. A Saint-Sépulchre, fonts de la Renaissance. — *Parvillers* (1556). — *Picquigny* (xv^e s.). — *Puzeaux-Saint-Riquier* (xvi^e s.). — *Vers* (xiii^e s.). — *Visme*. Cuve du xv^e siècle, en plomb, à huit pans, reposant sur une table en pierre, supportée par quatre colonnettes (xiii^e s.). Les seize arcatures des parois externes étaient autrefois décorées de figurines en ronde-bosse.

TARN. — *Cestayrols*. Fonts baptismaux à coupe oblongue, portés sur un pied cubique garni de tores.

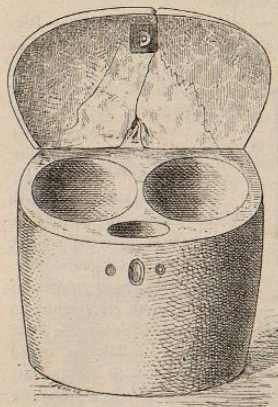
TARN-et-GARONNE. — *Beaumont*. Cuve en plomb datée de 1583. — *Bourret*. Fonts en plomb du xii^e siècle, divisés en trois zones. M. l'abbé Pottier les a ainsi décrits au Congrès archéologique de Montauban : « La zone du milieu est consacrée au symbolisme, figuré par des animaux que sépare un arbre, à la façon orientale : j'essaierai de l'interpréter. Un Sagittaire, sorte de Centaure dont la coiffure rappelle celle des Romains, représente le Juste. Il est attaqué à la fois, d'un côté par le démon sous la forme d'un dragon, et de l'autre par le basilic, esprit du mal, sur lequel il décoche une flèche; à la suite, un griffon et un lion (la ruse et la force) sont prêts à se mesurer. Ne peut-on pas voir là l'image des luttes du chrétien sur la terre? Il ne lui suffira pas d'être purifié par les eaux du baptême, mais il devra encore, et sans cesse, se défendre et se mettre en garde contre les attaques de l'ennemi du salut. » — *Montpezat*. Fonts en bois sculpté, dont le couvercle pyramidal jouant sur un pivot, a des incrustations de porphyre égyptien, de vert antique et d'autres marbres précieux (xiv^e s.). — *Verdun-sur-Garonne*. Cuve en plomb, divisée en trois zones; le haut

et le bas sont occupés par une suite de fleurs de lis, et le milieu par une sorte de fleur d'iris qu'encadre sa tige. — *Verlhac-Tescou* (xii^e s.).

VAR. — *Lacelle* (ép. rom.). — *Vence*. Urne de la Renaissance en marbre rouge, portée par des griffes de lion reposant sur un socle triangulaire.

VAUGLUSE. — Cathédrale d'*Avignon*. Cuve hexagonale, ornée de riches feuillages et des armes d'Antoine Flores, évêque d'Avignon, ce qui lui donne pour date le commencement du xvii^e siècle. — *Cadenet*. Cuve de l'époque romaine, ayant peut-être servi de tombeau. — *Pernes* (Ren.).

VIENNE. — *La Chapelle-Molière*. M^{re} Barbier de Montault a signalé



Anciens fonts de La Trémouille.

d'eau pour les besoins d'une population restreinte.

VOSGES. — *Champ-le-Duc*. Fonts pédiculés octogones du xv^e siècle, que la tradition locale fait remonter à Charlemagne. Parmi les bas-

à la Société des Antiquaires de l'Ouest un singulier coffret de marbre, percé de deux cavités rondes, muni d'un couvercle à charnière, employé à la Chapelle-Molière pour l'administration du baptême. En le comparant à un petit meuble analogue conservé jadis à La Trémouille (Vienne) et aujourd'hui au musée de Poitiers, il a pu constater que c'était là des *tabagies* ou *coffres à tabac* du xvii^e siècle, convertis en petits fonts baptismaux. Le premier bloc, presque cubique, mesure en hauteur 0^m 11 cent., 0^m 145 millim. dans sa plus grande largeur et 0^m 09 cent. de profondeur. On voit qu'il pouvait contenir suffisamment

reliefs, d'une interprétation difficile, M. Digot (1) a cru reconnaître Charlemagne se livrant à l'exercice de la chasse et le pape saint Léon III présentant au roi des Francs le manteau impérial.

YONNE. — *Bœurs* (1583). — *Carisey* (Ren.). — *Gron* (xvi^e s.). — *Lasson* (Ren.). — *Lucy-le-Bois* (Ren.). — *Newry-Sautour* (1500). — *Pont-sur-Vanne* (xiv^e s.). — *Précy-sur-Vrin* (xii^e s.). — *Saligny* (1568). — *Sommeçaise*. M. Quentin (2) signale comme ne datant que du xv^e siècle une cuve à immersion, longue de plus de 1^m 50 cent. — *Vareilles*. Cuve oblongue de 1^m 20 cent. de hauteur sur 1 mètre de largeur, avec ces mots en belles capitales romaines : FAICT POUR VAREILLES, 1554. — *Vernanton*. Outre des fonts baptismaux octogones, l'église possède une antique cuve en forme de baignoire, mesurant 1^m 50 cent. de longueur.

ALSACE. — *Altenstadt* (xv^e s.). — *Altorf* (xv^e ou xvi^e s.). — *Benfeld* (1621). — *Equisheim*. Fonts du xvi^e siècle où, selon une fausse tradition populaire, le pape saint Léon IX aurait reçu le baptême.



Cathédrale de Strasbourg.

— *Kaysersberg*. (xv^e s.). — *Lieppre* (xv^e s.). — *Molsheim* (xvi^e s.). — *Neuwiller* (ép. ogiv.). — *Obernai* (xv^e s.). — *Rouffach* (xv^e s.). — Musée de *Saverne*. — *Strasbourg*. A la cathédrale, fonts baptismaux dont la frise octogone se découpe en festons et en arcades à jour. Ils ont été exécutés en 1453, sur les dessins de Josse Dotzenger, de Worms, grand maître de la corporation des maçons de Strasbourg. « Si quelquefois, dit l'abbé Bourassé (3), on a employé avec justesse le mot d'orfèvrerie en pierre pour indiquer le fini et le précieux du travail gothique, c'est surtout pour ce baptistère qu'il peut être employé. » — A l'église *Saint-Pierre*, fonts modernes, ornés de bas-reliefs en marbre blanc,

(1) *Bull. mon.*, XIV, 461.

(2) *Répert. arch. de l'Yonne*, p. 129.

(3) *Dict. d'arch.*, t. 1, v^o Baptistère.

sculptés par M. Friederich, et représentant le baptême de Clovis. — Au Musée, cuve à parois presque perpendiculaires, ayant appartenu à l'église d'Eschau. Voici l'ordre des sujets distribués dans deux zones parallèles : l'Annonciation de la Vierge, la Naissance du Sauveur, l'Annonciation des Bergers, la Présentation au Temple, l'Entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem, la sainte Cène, l'*Ecce homo*, la Descente de Croix, les trois Marie au tombeau, une scène mutilée, la Descente du Saint-Esprit (x^e s.). — Dans ce même musée, autre cuve romane, provenant de l'église de Bischeim.

§ 3

Belgique et Hollande

BOIS-LE-DUC. — Les fonts sont l'œuvre d'un artiste de Maëstricht, Jean Aert, qui vivait au xv^e siècle.

BRUXELLES. — Au Musée d'antiquités, fonts en cuivre de fonte, datés de 1149, provenant de l'église Saint-Germain de Tirlemont. La cuve a 53 cent. de profondeur ; c'est une œuvre de la fameuse battanderie de Dinant. On y lit cette inscription : *Accedente verbo ad elementum fit sacramentum*, et ces deux vers :

*Christus fons vite fontem sic condidit ipsum
Ut nisi per medium miseri redcamus ad ipsum.*



Musée de la porte de Hal.

Les bas-reliefs figurent les sujets suivants : Notre-Seigneur, foulant aux pieds l'aspic et le basilic, escorté de saint Pierre, de saint Paul, de saint André, des quatre Évangélistes et de saint Germain, patron de l'église de Tirlemont ; le Baptême et le Crucifiement du Sauveur. — Au Musée de la porte de Hal, fonts octogones pédiculés de l'époque ogivale ; la frise est décorée de feuilles de vigne d'où émergent des têtes humaines. On lit à la base :

ANNO Domini incarnationis MC quadragesimo nono
regnante Conrado episcopo Henrico II de Dionante
Marchione septenni Godefrido.

HAL. — Il y avait à l'Exposition rétrospective de Lille (1874) un moulage des fonts en laiton fondu de l'église Notre-Dame de Hal (xv^e s.). La partie inférieure du pédicule est supportée par huit lions accroupis et offre l'inscription suivante :

Ces fonts fist Guillaume Le Ferre, fondeur à Tournay, l'an M. CCCCXlvi.

Le couvercle, partagé en trois zones, représente les scènes suivantes admirablement ciselées : 1^o les figures des douze Apôtres; 2^o saint Martin, saint Georges, saint Hubert et une femme agenouillée, qui est peut-être la donatrice; 3^o le baptême de Jésus-Christ. Ce couvercle rendu mobile par une heureuse combinaison du pivot et du levier, est embelli par de remarquables travaux de ferronnerie.

LIÈGE. — Les admirables fonts, en cuivre jaune, de Saint-Barthélemy, proviennent de Notre-Dame-aux-Fonts, église supprimée en 1794. Ils ont été exécutés en 1112 par Lambert de Patras, artiste de Dinant, ville si renommée au moyen âge pour la *batterie* de cuivre. Ces fonts, qui mesurent 0^m 625 m. de hauteur sur 1^m 03 c. de diamètre, se composent d'une cuve décorée de cinq bas-reliefs, supportée par douze bœufs (aujourd'hui réduits à dix), exécutés à mi-corps et engagés dans un soubassement de marbre. C'est un souvenir de la Mer d'airain du temple de Jérusalem. Les bœufs, donnés à l'évêque Orbert par l'empereur Henri V, sont d'origine lombarde.



Fonts de Liège.

D'après l'inscription qu'on lit sur le cordon inférieur du bassin, ces douze bœufs représentent les Pontifes, successeurs des Apôtres, dont le ministère a répandu dans la cité de Dieu le fleuve du Jourdain, c'est-à-dire le baptême qui purifie ses heureux habitants :

BIS SENIS BOBUS PASTORUM FORMA NOTATUR
QUOS ET APOSTOLICE COMMENDAT GRATIA VITÆ,
OFFICII QUE GRADUS; QUO FLUMINIS IMPETUS HUIUS
LETIFICAT SANCTAM PURGATIS CIVIBUS URBEEM.

Les cinq bas-reliefs qui décorent le contour de la cuve représentent : 1^o la prédication de saint Jean-Baptiste; 2^o le baptême qu'il donne aux pénitents dans le Jourdain; 3^o le baptême reçu par Notre-Seigneur; 4^o saint Pierre baptisant le centurion Corneille; 5^o l'apôtre saint Jean baptisant le philosophe Craton. Ces sujets sont expliqués par cinq vers léonins que le Père Cahier (1) lit ainsi :

1. CORDA PARAT PLEBIS DOMINO DOCTRINA IOHANNIS.
2. HOS LAVAT, HINC MONSTRAT QUIS MUNDI CRIMINA TOLLAT.
3. VOX PATRIS HIC ALI... EST LAVAT HUNC HOMO, SPIRITUS IMPLET.
4. HOC FIDEL... PETRUS HOS LAVAT.....
5. ROSQUE IOHANNES.

Nous reviendrons sur ces curieuses compositions dans le Livre consacré à l'Iconographie. Bornons-nous ici à dire que Lambert de Patras applique aux adultes le procédé du baptême des enfants, dans le baptême de Corneille par saint Pierre, et dans celui de Craton par saint Jean l'Évangéliste. La cuve de Corneille paraît être en cuivre; celle de Craton, dont les douves sont accusées, est en bois; elle est cerclée aux extrémités et décorée au sommet d'un pourtour festonné avec des têtes de clous. Le R. P. Cahier, dans la savante Dissertation que nous venons de citer, montre combien l'enseignement des sujets et des inscriptions de la cuve de Liège était approprié aux nécessités de l'époque. C'est une protestation théologique et artistique contre les Cathares qu'allait bientôt condamner le concile d'Arras (1025), et pour lesquels deux évêques de Liège s'étaient montrés trop tolérants. La triple représentation de saint Jean, glorifié dans ses œuvres, proteste contre l'erreur manichéenne qui considérait le Précurseur comme un envoyé du mauvais Esprit. Les Hérétiques prétendaient que l'homme, par sa seule justice, peut se rendre agréable à Dieu; l'artiste leur oppose

(1) *Mél. d'arch.*, t. IV, p. 103.